

à imiter, coûte que coûte, Notre-Seigneur Jésus-Christ, et décidés à le faire connaître et aimer des autres. C'est à la formation de cette élite que nous devons employer tous nos efforts, si nous voulons que ces efforts donnent tous les résultats que nous en attendons.

A force de vouloir, à tout prix, un grand nombre de membres dans toutes nos œuvres, nous finissons par abaisser singulièrement le niveau de la vie chrétienne et, à cause de cela, beaucoup d'hommes et de jeunes gens se croient parfaits parce qu'ils suivent ponctuellement la retraite annuelle ou communient une fois par mois, quittes à vivre en état de péché, le reste du temps. Mais, enfin, sommes-nous destinés à peupler nos œuvres de cadavres, à n'être entourés que de gens en état de péché ?

Nous nous jetons à la poursuite des pécheurs, nous faisons, pour les convertir, des efforts gigantesques... Et les bons ? Nous sommes satisfaits de voir quelques *gros poissons* arriver à une vie à peu près chrétienne ; mais les quelques-uns qui sont la meilleure partie de la paroisse, que faisons-nous pour eux ? Il y a la Congrégation... oui ; mais, est-ce là que l'on cultive les élites, quand on regarde comme une grande victoire d'y compter 600, 800 ou 1,200 membres ?

Nous ne ferons pas mieux que le Sauveur.

Or, Notre-Seigneur dépensa beaucoup plus de soins pour ses 3 privilégiés : Pierre, Jacques et Jean que pour ses 12 apôtres ; et pourtant, ce qu'il fit pour ses 12 apôtres peut compter et il ne le fit pas pour ses 72 disciples pour lesquels, tout de même, il eut des enseignements qu'il ne donna pas à la foule.

Délivrons-nous donc de la superstition du nombre ; cherchons, dans la foule, les âmes d'élite ; montrons-leur ce que le bon Dieu demande d'elles. Par une sage et habile direction, faisons-les correspondre aux desseins que le Seigneur a sur elles ; faisons-les atteindre le degré de sainteté qu'elles doivent atteindre.

Ne nous figurons pas trop facilement, du reste, qu'un enfant doive être prêtre ou religieux parce qu'il est intelligent ou qu'il est bon et généreux. Sans doute, il faut de bons et saints prêtres ; mais, il faut former aussi de bons et saints chrétiens. Qu'il s'agisse de la vie sacerdotale, religieuse ou laïque, il faut des saints, c'est-à-dire une élite et c'est ce à quoi nous ne pensons pas assez. Il y faut des apôtres aussi et c'est encore là la vocation des élites et non la vocation des gens de toute tribu et de toute langue.

Il y a d'excellents jeunes gens, pas nombreux, c'est vrai ; mais, il y en a dans toutes les paroisses, dans toutes les écoles et dans toutes les œuvres qui seraient de très bons chrétiens et de vrais apôtres : nous les trouverions si nous les cherchions. Nous efforçons-nous assez de les trouver ?

Le malheur est que dans l'œuvre de Dieu nous voulons agir